

Madagascar : élections déjà prévues par l'UA pour octobre 2010 !

Mardi, 03 Novembre 2009 20:46 - Mis à jour Mercredi, 04 Novembre 2009 07:10

TENTATIVE ELECTIONS CALENDAR 2009-2010

All dates are extremely tentative and are based on past poll scheduling patterns.

Country	Date	Type of Election	Pre-assessment Mission
2009 Elections			
Algeria	April, 9	Presidential	February 2009
South Africa	April 22	Presidential/Parliamentary	
Madawi	May, 19	Presidential/Parliamentary	February 2009
Guinea Bissau	June 28	Presidential 1 st round	
Congo	July 12	Presidential 1 st round	
Mauritania	July 18	Presidential 2 nd round	
Guinea Bissau	July 26	Presidential	
Gabon	August 30	Presidential/Parliamentary	
Burkina Faso	October 16	Parliamentary	
Niger	October 20	Parliamentary	
Timbia	October 25	Presidential/Parliamentary	
Mozambique	October 28	Presidential/Parliamentary	
Namibia	November 27, 28	Presidential/Parliamentary	
Cote d'Ivoire	November 28	Presidential/Parliamentary	September 2009
Chad	December	Parliamentary	
Equatorial Guinea	December	Presidential	September 2009
2010 Elections			
Guinea	January, 31	Presidential 1 st round	
Guinea	February 14	Presidential 2 nd round	
Togo	February 28	Parliamentary	
Guinea	March, 26	Parliamentary	
Central-African Republic	March	Presidential/Parliamentary	
Sao Tome and Principe	March	Presidential/Parliamentary	
Sudan	April	Presidential/Parliamentary	September 2009
Cote d'Ivoire	May	Union President	
Ethiopia	May	Parliamentary	
Burundi	July	Presidential/Parliamentary	
Rwanda	August	Presidential	
Madagascar	October, 28	Presidential/Parliamentary	
Tanzania	October	Presidential/Parliamentary	
Burkina Faso	November	Presidential	
Egypt	November	Parliamentary	
Angola	November	Presidential	
Mauritius	TBD	Parliamentary	

Sur madagate.com on ne divague pas et on ne se base pas sur des commérages vagues pour soutenir une personne. Sur madagate.com on fait du journalisme d'investigations (recherches) basées sur les vérités historiques mais aussi les évidences (preuves en anglais) écrites. Ainsi, il est à se demander si ceux qui prennent un malin plaisir pour freiner la marche de temps ne vont pas finir dans les oubliettes de l'histoire, au niveau planétaire.



Le prestigieux d'Addis-Abeba où hôtel Sheraton où sont logés tous les membres des quatre mouvances

Ainsi, dans le cadre de mes recherches, je suis tombé sur un document qui va faire fléchir –du moins réfléchir- le citoyen Ravalomanana et ses compères. En effet, dans le calendrier de prévisions électorales de l'Union africaine, les élections présidentielles et parlementaires de Madagascar sont fixées au mois d'octobre 2010.

TENTATIVE ELECTIONS CALENDAR 2009-2010

All dates are extremely tentative and are based on past poll scheduling patterns.

Country	Date	Type of Election	Pre-assessment Mission
2009 Elections			
Algeria	April, 9	Presidential	February 2009
South Africa	April 22	Presidential/Parliamentary	
Madawi	May, 19	Presidential/Parliamentary	February 2009
Guinea Bissau	June 28	Presidential 1 st round	
Congo	July 12	Presidential 1 st round	
Mauritania	July 18	Presidential 2 nd round	
Guinea Bissau	July 26	Presidential	
Gabon	August 30	Presidential/Parliamentary	
Burkina Faso	October 16	Parliamentary	
Niger	October 20	Parliamentary	
Timbia	October 25	Presidential/Parliamentary	
Mozambique	October 28	Presidential/Parliamentary	
Namibia	November 27, 28	Presidential/Parliamentary	
Cote d'Ivoire	November 28	Presidential/Parliamentary	September 2009
Chad	December	Parliamentary	
Equatorial Guinea	December	Presidential	September 2009
2010 Elections			
Guinea	January, 31	Presidential 1 st round	
Guinea	February 14	Presidential 2 nd round	
Togo	February 28	Parliamentary	
Guinea	March, 26	Parliamentary	
Central-African Republic	March	Presidential/Parliamentary	
Sao Tome and Principe	March	Presidential/Parliamentary	
Sudan	April	Presidential/Parliamentary	September 2009
Cote d'Ivoire	May	Union President	
Ethiopia	May	Parliamentary	
Burundi	July	Presidential/Parliamentary	
Rwanda	August	Presidential	
Madagascar	October, 28	Presidential/Parliamentary	
Tanzania	October	Presidential/Parliamentary	
Burkina Faso	November	Presidential	
Egypt	November	Parliamentary	
Angola	November	Presidential	
Mauritius	TBD	Parliamentary	

En jetant un regard sur ce tableau que vous pourrez télécharger à votre guise sur : <http://www.africa-union.org/root/ua/index/index.htm>

qui va encore parler bêtement de Françafrique. En tout cas, même si ce ne sont que des prévisions, il s'agit d'un signal fort pour le devenir immédiat de la Grande île de l'océan Indien. Certains, les plus imbéciles vont encore hurler à l'ingérence de ... l'Afrifrance. Mais que ce soit clair une fois pour toutes : les trois anciens présidents qui sont actuellement autour d'une table à Addis Abeba sont là, par la baguette magique des nouvelles dispositions de l'UA elle-même.

Sinon, tout aurait été mis en jeu entre Andry Rajoelina et Marc Ravalomanana.

Qu'on le veuille ou non, les Malgaches n'ont aucun atout en main, à partir où il a été découvert au monde entier, que le pays fonctionne à 70%, grâce aux bailleurs de fonds extérieurs. 20 millions de Malgaches ne peuvent mourir en même temps. Mais, comme a écrit le confrère Vanf de l'Express de Madagascar, la fierté et la souveraineté nationale ne nourrit pas son homme. Même si, à défaut de nourrir les Malgaches, « au moins on a la liberté d'expressions. Intermède à part, il est donc indéniable que tout sera fait pour que la transition consensuelle, inclusive et tout et tout soit officialisée à l'issue de sommet d'Addis-Abeba, le troisième du genre après les deux semi-échec de Maputo. Ainsi, le délai prévu, du 3 au 5 novembre, risque fort d'être dépassé car rentrés « bredouilles » signifiera regain des manifestations et les impacts négatifs qui s'en suivront, jusqu'à ce que l'armée ne prenne les choses en main. Il est tout à fait possible de faire l'économie de pertes humaines et d'un désastre économique dont le pays ne se relèvera des années durant et qui aboutira à une dépendance totale vis-à-vis des bailleurs extérieurs. Avec ce que cela comportera de braderies sur les richesses du pays. Allons-nous en arriver là ? Non car la culture malgache reprendra le dessus, avec, certes, des « pressions » de la communauté internationale.

En fait, dans cette quatrième révolution après 1972, 1991 et 2002, tout est question de psychologie et d'amour propre. C'est pourquoi, je fais vous faire un portrait succinct des principaux acteurs de cette crise politique version 2009. L'important n'est plus de savoir qui va faire quoi, tous ont leurs hommes et femmes à proposer. L'important est qu'Andry Rajoelina, leader de la révolution orange conduit cette transition et combien de temps, les irréductibles personnages emplis d'orgueil vont-ils résister ? Ils ne sont en Iran chez marchands de tapis mais en Ethiopie, le pays du roi des rois, le Négus Haïlé Sélassié..

Didier Ignace RATSIRAKA



Un dirigeant de belle prestance mais un peu imbu de sa personne

Il aura 73 ans (né le 4 novembre 1936). Il vient de l'Est du pays. Après des études à l'école navale de Brest, le capitaine de corvette Ratsiraka devient attaché militaire à l'ambassade de Madagascar en France (à Paris). Après les événements du 13 mai 1972, il sera appelé par le Général Gabriel Ramanantsoa pour être ministre des Affaires étrangères. A son actif, la révision des accords de coopération franco-malgache, le retrait de la zone « Franc », le 4 juin 1973 ainsi que toutes les troupes françaises basées à Antsiranana (à partir du 1^{er} septembre de la même année). Du point de vue économique, c'est la fin du quasi monopole des compagnies lyonnaise et marseillaise. A la suite de l'assassinat du colonel Richard Ratsimandrava (à qui Ramanantsoa a donné les pleins pouvoirs, eux-mêmes reçus du président Philibert Tsiranana), le 11 février 1975, un directoire militaire est créé. Puis, sans aucune consultation populaire, sans vote au suffrage universel, le capitaine de frégate Didier Ratsiraka est propulsé à la tête du pays Le 15 juin 1975. Avec investiture et tout le tintouin. Il a en mains, la Charte de la révolution socialiste, le livre rouge (« Boky mena ») comme programme de société et un parti qui va de pair : l'Arema (Parti révolutionnaire de Madagascar). Le pays, qui se nommera RDM (Repoblika demokratikan'i Madagasikara), -seconde république- après un référendum populaire-, va se fermer petit à petit vis-à-vis du monde « capitaliste » et, malgré des travaux grandioses palpables (barrage d'Andekaleka, décentralisation des universités en province), la pauvreté montrera son visage. Ce, à travers le phénomène des gens de la rue (4'mis). Tourné résolument vers l'Est, plusieurs éléphants blancs et des investissements à outrance marqueront ses mandats, en plus de la nationalisation des grandes sociétés d'énergie et de commerce. L'Etat-providence mais policé ainsi que le parti unique se sont établis. En fait, toute l'économie aura été sous la coupe réglée de la Procoops (coopérative sensée être socialiste mais qui fut plutôt familial, une aïeule de Tiko de Ravalomanana, en quelque sorte). Adieu les importations « publiques » et vive les pénuries entraînant le marché noir (« risoriso ») en tous genres. Le Sénat disparaît pour faire place au Conseil Supérieur de la révolution. Manandafy Rakotonirina (actuel « Premier ministre de Ravalomanana) en faisait partie. Ratsiraka sera « élu » deux fois de suite, en 1982 (contre Monja Roindefo, père de Monja Roindefo) et en 1989 (contre Marojama Razanabahiny, Monja Jaona et... Manandafy Rakotonirina). Il s'agissait alors de septennats, comme en France. Le mur de Berlin allant chuté, Didier Ratsiraka, devenu l'Amiral « rouge » fait un revirement à 180°. La censure est levée et le multipartisme est autorisé. Et les privatisations des sociétés qu'il a lui-même nationalisées sont à l'ordre du jour. Mais il faut dire que le FMI est arrivé à la rescousse avec son programme d'ajustements structurels qui mèneront le pays à d'endetter encore plus. Trop tard, les Forces Vives (« Hery velona ») sont déjà en sur le pied de guerre, avec un « messie » au chapeau de paille, le professeur Zafy Albert, pour faire « tomber les murs de Jéricho (« Handrodana ny mandan'i Jeriko »). Le 10 août 1990, Didier Ratsiraka (alias « Masoandro », dans la bande-son du film sur ce carnage) fait tirer sur la foule qui marchait sur le palais d'Iavoloha. C'est la première descente en enfer. Après des répressions suivies d'une grève générale totale de 8 mois, les accords du Panorama sont signés Le 31 octobre 1991. En passant, la constitution est révisée, « référendumée » et le mandat sera un quinquennat à partir de là. La troisième république, première partie va naître. Zafy Albert devient président d'une Haute Autorité de l'Etat. Jusqu'au 25 novembre 1992, date du premier tour des élections présidentielles anticipées. Ce n'est qu'au second tour, le 10 février 1993 que les électeurs voteront pour lui. Didier Ratsiraka part en exil en France pour la première fois. Le pouvoir

Arema aura laissé un pays exsangue et très endetté. Rien n'aura été fait dans le domaine social Et il respectera le devoir de réserve. Pas comme un certain Marc Ravalomanana qui passe son temps à trop jacasser, en inventant d'énormes mensonges...

Zafy Albert – retour de Didier Ratsiraka



Le professeur Zafy Albert est un personnage humble mais empli d'idées arrêtées

Il a 82 ans (né le 1er mai 1927). Il vient du Nord du pays. Lorsque le Général Gabriel Ramanantsoa a formé son gouvernement, il a été ministre de la Santé. Le ministre des Affaires étrangères ayant été Didier Ratsiraka et celui de l'Agriculture, un certain Emmanuel Rakotovahiny. Quel aura été le programme de société du professeur avec son parti Undd (Union nationale pour la démocratie et le développement) ? Nul ne le sait. Mais, se voulant plus libéral que Ratsiraka, et plus près du peuple, il sera célèbre par ses « Madarais ». Autre « fait d'armes » : les financements parallèles qui finiront en eau de boudin. Sa popularité en pâtira. Comme nous étions au début d'une nouvelle république, la troisième du nom, dénommée Repoblikan'i Madagasikara, il y a eu une nouvelle constitution adoptée par référendum, dans laquelle il eut l'idée d'introduire l'empêchement présidentielle par les membres de l'Assemblée nationale. Il en fera « l'inauguration ». Après un réquisitoire fleuve contre son Premier ministre, Me Francisque Ravony, accusé d'avoir fait foirer les financements parallèle (5h de « mauvais mots » retransmis en direct à la radio et télé nationales), il organisa un référendum pouvant lui permettre de nommer lui-même le Premier ministre (élu par les parlementaires auparavant). Les Malgaches ayant toujours voté « Oui » à tous les référendums de l'histoire du pays), Me Ravony fut remercié et Emmanuel Rakotovahiny nommé. Mais celui-ci fera un objet d'une motion de censure par l'Assemblée nationale. Au final de cette tranche d'histoire contemporaine de Madagascar incroyable, c'est le président Zafy lui-même qui sera empêché par la même Assemblée, le 5 septembre 1996 par la Haute cour de justice (HCC). En attendant des élections anticipées, c'est Norbert Lala Ratsirahonana (ancien président de la HCC) qui fera office de chef d'état et de gouvernement. Le 3 novembre 1996, le peuple étant très versatile, Didier Ratsiraka (Arema) revient aux affaires, ayant battu Zafy Albert (Undd), Herizo Razafimahaleo (Leader Fanilo) et... Norbert Lala Ratsirahonana (Avi).

Marc Ravalomanana



Personnage très décevant vers la fin. Sa fin. Ici, on a la sale impression qu'il dit : après moi le déluge !

Au fil de son mandat, la popularité « retrouvée » de l'Amiral va diminuer comme peau de chagrin. Il semble vouloir faire un rattrapage sur son exil français. Que faut-il retenir de ce dernier mandat ? Peu de bonnes choses sinon que ces enfants ont grandi et avaient le pouvoir de donner des ordres aux membres du gouvernement. Le parti Arema devient parti du renouveau pour Madagascar (« Fanantenana vaovao ») et la mainmise de Sophie et Xavier Ratsiraka sur tout un pan de l'économie sera impunie. A l'époque, le pouvoir se permettra même le luxe de racketter une route nationale parce que la famille a importé un vieux pont flottant d'Ukraine, installé à Ivoloïna, à proximité de la ville de Toamasina. Pour se rattraper dans le volet social, Didier Ratsiraka promet la construction de 20.000 logements. Très vite dit mais jamais fait. Pour la première fois, dans l'histoire de Madagascar, l'ordre constitutionnel sera respecté. La révolte gronde mais, le peuple attend son heure et un nouveau messie. Il viendra de l'est de la capitale, un village dénommé Imerinkasinina. C'est Marc Ravalomanana, 60 ans (né le 12 décembre 1949) actuellement. Inconnu du microcosme politique, il fera son entrée en se portant candidat à la mairie de la Capitale. A l'époque, travaillant pour Madagascar Tribune, j'avais parlé de campagne sur les chapeaux de roues. C'était en 1999. Son profil de jeune premier avait séduit la population tananarivienne, ses yaourts et son slogan association « Tiako Iarivo » (J'aime la ville des Mille). Il représentait l'idéal du Malgache moyen, la réussite par soi-même (« self-made-man » mais avec l'appui de la Banque mondiale tout de même). Déclat ! Voilà le nouveau messie que le peuple attendait. Ayant flairé le moment comme propice, à l'image d'un trader qui fait une OPA, il s'annonce candidat aux présidentielles de décembre 2001, au sortir de l'église de son village, en août. La grande erreur, pour un homme qui a fait une école de guerre comme Didier Ratsiraka, c'est d'avoir sous-estimé la puissance financière de ce maire plutôt anglophone. Lors de la campagne électorale, malgré toutes les misères que l'Amiral lui aura fait subir, Ravalomanana tint bon et pu se présenter avec son association agrandi en « Tiako i Madagasikara » (J'aime Madagascar), à l'échelle du pays et un slogan biblique tiré de saint... Marc : croyez simplement (« Mino fotsiny ihany »). Son réseau de distribution de produits laitiers fut pour grand chose dans les coins les plus reculés de la Grande île. Je passerai sur cette pénible affaire de « Premier tour dia vita », mais le fait est là : passant outre les accords de Dakar I puis de Dakar II, fort du soutien du peuple, Ravalomanana s'autoproclama président le 22 février 2002. Qu'est-ce qu'il n'aura pas fait comme promesses ! Une Renault 4 et un frigo pour chaque foyer... Le peuple est simple et l'a pris au mot.



BIENTÊTE JEUDI DANGEREUX DE DAVA OMANANA par Gégé Pourtier (lien) [TELECHARGER](#)
Dossier de Jean-François RAMAUBAZA-FY 04 novembre 2009